

réciroquement en prenant un développement hors de proportion avec le peu d'espace que vous pouvez leur accorder.

Le Berceau.

A moins que le jardin ne soit excessivement petit, un berceau fut-il seulement assez grand pour admettre un banc et quelques sièges rustiques, est un accessoire indispensable. Adoptez pour le couvrir le Chèvrefeuille d'un côté, Clématite de l'autre, auxquels vous pourrez associer des Capucines et des Volubilis. Outre le Chèvrefeuille commun, précieux par l'abondance et le parfum de sa floraison, plantez un Chèvrefeuille à fleurs rouges inodores, d'un très-bel ornemental, et aussi rustique que l'espèce commune elle-même. C'est à droite et à gauche du berceau, quand l'espace est suffisant pour en construire un, que les deux groupes d'arbustes d'ornement sont le mieux à leur place. J'ai dit de quelles espèces principales doit se composer le massif d'arbustes de pleine terre ordinaire : il doit avoir pour pendant un massif d'arbustes de terre de bruyère. Les Rododendrons, les Azalées, les Kalmias, les Andomédées, et quelques autres arbustes, à feuilles persistantes, composent le fond de ce massif, auquel on peut donner pour bordure la charmante petite Lobélia bleu de Serinam, et l'élégante Cuphea d'un rouge écarlate. Ces deux plantes ont le privilège, entre toutes celles des terres de bruyère, de fleurir sans interruption pendant toute la durée de la belle saison. Dans le genre de Cuphea, la plus belle espèce est la Cuphea éminens dont les touffes fleuries se détachent tout à leur avantage sur les masses de feuillage sombre des Rhododendrons.

Les Fleurs dans des pots en terre.

Enfin, il peut arriver, et c'est ce que je vous vous souhaite de tout mon cœur, que votre fortune vous permette de ne rien ménager pour l'ornement de votre petit jardin. Alors, parmi les plantes d'ornement de pleine terre, prodiguez dans vos plates-bandes, pendant toute la belle saison, les plantes et les arbustes d'ornement d'orangerie et de serre froide, dont vous enterrez les pots jusqu'au niveau du sol, de sorte qu'elles sembleront être en pleine terre comme les autres. Vous avez à votre disposition, à cet effet, toutes les Cinéraires, toutes les Calcéolaires, toutes les Fuchsias, tous les Pélargoniums, et une foule de charmantes plantes d'un même tempérament, entre lesquelles je vous signale spécialement le *Syphocampylus Bétulaefolius*, aux fleurs d'un rouge vif, au feuillage élégant, à la floraison prolongée ; il ne manque que le parfum ; mais on ne peut tout avoir. Le *Syphocampylus Bétulaefolius*, élevé de bouture dans un pot rempli de bonne terre de bruyère, enterré dans le massif d'arbustes à fleurs persistantes, du milieu de mai à la fin de septembre, y déploiera le luxe de sa végétation vigoureuse, et ne cessera pas de fleurir.

Soins de Culture.

Le soin le plus indispensable dans la tenue d'un petit jardin, c'est la plus minutieuse propreté ; il ne faut pas qu'une seule mauvaise herbe ait l'impertinence de s'y montrer pour disputer leur nourriture à vos plantes d'ornement. Ayez toujours le grattoir et le râteau à

la main, et que les sentiers bien sablés qui figurent des allées soient d'une netteté irréprochable. Cueillez tous les jours, deux fois par jour s'il le faut, les fleurs fanées qui ont fait leur temps ; dès qu'une feuille est percée par un insecte ou lacérée par le vent, supprimez-la aussitôt ; assurez de bonne heure par des tuteurs d'une solidité à l'épreuve la bonne tenue de toutes les plantes très-développées, qui n'ont pas toujours par elles-mêmes assez de soutien, telles que les Roses trémières ou Prusse-Roses, les Dahlias et les grandes espèces de Chrysanthèmes. Veillez par-dessus toute chose à prévenir le durcissement de la surface du sol, soit par l'effet des sécheresses prolongées, soit par suite des arrosages versés sous forme de grosse pluie avec une gerbe d'arrosoir percée de trop grands trous.

Votre petit jardin en raison même de sa petitesse, n'a pas le droit de se montrer, à quelque époque de l'année que ce soit, dans une tenue négligée. Des les premiers beaux jours, labourez le sol des plates-bandes en y enfouissant une bonne fumure de fumier d'écurie à demi consommé. Durant toute la belle saison, que les plantes florifères se succèdent sans lacunes, pour mieux faire ressortir la grâce de celles de vos plantes d'ornement qui doivent être admirées isolément. Enfin, quand les feuilles tombent, que toutes les plantes plus ou moins sensibles au froid et cultivées dans des pots enterrés ont été mises à l'abri pour l'hivernage, donnez au petit jardin sa tenue d'hiver ; il y aura encore son charme.

D'abord, plantez une ou deux touffes de Coignassier du Japon ; c'est, de tous vos arbustes florifères, celui dont la floraison doit devancer celle de tous les autres ; le Coignassier du Japon, et si l'espace le permet, le Magnolier yulan, seront en fleur alors que les plus précoces de vos Rhododendrons seront à peine en bouton, et qu'il n'y aura encore de feuilles nulle part. Ajoutez-y un houx panaché, tirant au verdâtre des touffes d'Hellébore, rose d'hiver, autant de *Galanthus perce-neige*, des *Hépatiques* et des *Violettes* à profusion, sauf à les arracher quand elles auront fleuri, et vous verrez que, dès qu'un rayon de pâle soleil d'hiver, entre un dégel et une reprise de gelée, vous permettra d'y mettre le pied, le petit jardin, dans la plus mauvaise saison, aura encore bien son mérite.

CHENILLES ET COLEOPTERES.

M. Gouin nous écrit des Avenières (Isère), en date du 17 août : "il y a quelques années, vers le 22 ou le 23 juin, j'avais quelques pommiers qui étaient chargés de chenilles ; en les visitant, je trouvai un essaim de petits coléoptères qui s'étaient abattus sur ces arbres. Je pensai qu'après les chenilles d'autres insectes viendraient détruire ce qu'elles auraient épargné ; mais je ne fus pas peu étonné, en revoyant ces arbres trois jours après, de les trouver purgés de chenilles et de larves. Chenilles et coléoptères, tout avait disparu, et les arbres poussaient de nouvelles feuilles. Depuis j'ai cherché à ressaisir ces coléoptères, mais inutilement. Ce fait, signalé dans le *Cosmos*, mettrait les observateurs sur la voie, et peut-être quelqu'un serait plus heureux que moi."